

## L'essai du Renault Twizy dans les rues de Lille



Après un [essai mémorable sur l'île d'Ibiza](#) en mars, il nous tardait de reprendre le volant du Twizy "pour de vrai", dans un cadre plus proche du quotidien. C'est chose faite et la bonne nouvelle est que, désormais, on n'est plus obligé de l'acheter : on peut aussi le louer.

Les petites routes d'Ibiza, c'était bien joli mais les rues du Vieux Lille, c'est pas mal non plus. Six mois après la découverte de cet objet roulant encore mal identifié, les occasions de l'essayer sur une longue durée n'ont pas été légion, signe révélateur que n'est pas "ZE compatible" qui veut. Avec [l'Opel Ampera](#), en juin, la question ne s'était pas posée !

L'opportunité est arrivée par le biais d'une société nordiste de location de voitures, France Cars en l'occurrence, qui a décidé de proposer à la location des Twizy45, soit la version "sans permis" qui plafonne à 45 km/h. L'idée est loin d'être bête puisque, dans un usage urbain, on est rarement amené à dépasser cette vitesse. De plus, cela dissuaderait les esprits aventureux (limite suicidaires) qui voudraient se risquer sur la voie rapide et/ou la rocade nord-ouest au volant de ce quadricycle biplace. De toute façon, c'est interdit pour tous les Twizy (80 et 45) et on vous laisse imaginer la scène quand, au volant de votre p'tit Twizy, vous vous retrouvez avec un 38 tonnes hollandais qui a une application très personnelle des panneaux 90...

Le prix de la location chez France Cars est de 28 euros par jour, ce qui peut représenter une bonne alternative à un trajet en taxi, par exemple, ou à l'achat pur et simple. Il est vrai qu'avec un Twizy45 à 6990 euros (+590 euros de porte) en prix de base et une soixantaine d'euros à déboursier chaque mois pour la location de la batterie, ça peut faire réfléchir. Et pour le cas de figure d'un déplacement à faire rapidement dans un rayon de 30 km autour de la gare Lille Flandres (exploit impossible avec un V'Lille, en tout cas pas sans risquer les foudres de l'agence antidopage), pourquoi pas ? C'est d'ailleurs là une des caractéristiques du Twizy : chacun cherche, à un moment ou un autre, quel rôle il pourrait avoir. Souvent, on trouve. Ensuite, on décide.

C'est donc par un frais matin de septembre (12°) qu'ont lieu les retrouvailles avec le Twizy, rue du Molinel, pour tester les Twizy45 proposés à la location par France Cars. Il ne pleut pas et c'est presque dommage parce que j'aurais bien aimé voir ce que ça donne de se retrouver au volant et sous la drache. Une prochaine fois ? En tout cas, France Cars pense déjà à fournir

des parkas aux futurs utilisateurs du Twizy. Une paire de gants pourrait aussi être utile car il n'y a pas de chauffage. Logique, vu qu'il n'y a pas de vitres !

Pour cette immersion du Twizy dans le quotidien, je me suis préparé un itinéraire d'une vingtaine de kilomètres à travers la métropole : rue du Molinel - Faches-Thumesnil - Saint-André - rue du Molinel. Au moment de partir, coup d'oeil à l'autonomie annoncée : 81 km. Surprenant. De l'essai d'Ibiza, j'en étais resté à une autonomie réelle d'une soixantaine de bornes, en tout cas loin des 120 km claironnés par Renault. Au bout de 1 km, je suis revenu à 75 km. Au final, pas de surprise : l'autonomie reviendra à un gros 60 km en ville, grâce aux décélération et aux freinages qui redonnent un peu de jus aux batteries. Sur son passage, le Twizy fait son effet. Bon, OK, la déco France Cars n'y est pas étrangère mais le véhicule attire clairement l'attention et la sympathie. Succès maximal en passant devant des écoliers en route vers le terrain de sport.

Quadricycle oblige, il faut, comme pour les [véhicules sans permis précédemment essayés](#), reconsidérer tout son plan de déplacement. Aller au plus court, pas au plus rapide, ce qui revient à multiplier les temps de parcours par 2 voire 3 et à voir la ville sous un autre jour. On apprend vite, par exemple, à lire les pavés, repérer celui/ceux qui dépassent, localiser les plaques d'égoût, analyser l'angle d'attaque des ralentisseurs, bref tout ce qui peut secouer le Twizy (et son occupant) comme un prunier, résultat de l'absence de suspension. Rapidement, on développe un style de conduite, avec des trajectoires très personnelles pour éviter les obstacles, quitte à passer entre lesdits ralentisseurs. Eh oui, en Twizy, la vie est dure ! Et en plus, pas de radio pour se distraire, du moins sur les Twizy45 loués par France Cars. Côté transport d'objets, il n'y a pas cinquante solutions : il faut se rabattre sur le siège arrière et caler la marchandise soit juste derrière le siège avant, soit le bloquer avec la ceinture de sécurité. Il y a bien un petit coffre mais après l'expérience d'Ibiza, je ne comptais pas vraiment dessus !

Pour ce qui concerne la recharge, le Twizy dispose d'un câble à spirale à l'avant, d'une "portée" de 1,50 m. Heureusement, on peut le raccorder à une rallonge (genre pour tondeuse à gazon) et ainsi le brancher sans problème à son domicile. En théorie, il faut 3h30 pour faire un "plein" et comme il apparaît que le véhicule tire du 2300 W, on peut en déduire qu'il en coûte 0,64 euro pour pouvoir faire 60 km, soit 1,06 euro pour 100 km. Comparé au prix de l'essence, cela nous donne une consommation en ville équivalente à 0,7 litre aux cent kilomètres pour un Twizy nucléaire. Imbattable !

SJ

05:00 Publié dans [Blog](#), [Essai](#), [Voitures "propres"](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [essai](#), [twizy](#), [lille](#), [location](#), ["sans permis"](#), [vsp](#), [twizy 45](#) |